

La production de cacao séché obtenue en 2004 dans les communautés en phase d'exportation a été faible, atteignant à peine 70,5 tonnes, soit 44% des prévisions pour l'année. Les facteurs climatiques, notamment la sécheresse prolongée, en sont la cause, selon ADAPPA.

Dans le contexte de la filière de cacao biologique, une Coopérative d'exportation et de commercialisation de cacao biologique (CECAB) a également été constituée, celle-ci intègre 11 communautés de la phase d'exportation. Par ailleurs, ces communautés ont reçu au début de l'année, le certificat de production biologique.

2. – Résultats obtenus

- 780 agriculteurs appuyés
- 35.600 semences cacaoyers diffusés
- 1.827 arbres d'ombrages replantés
- 11 communautés (380 agriculteurs) avec le certificat international de la production de cacao bio
- 71 tonnes de cacao bio produit,
- 11 installations de transformation de cacao en exploitation
- 110 personnes (67 hommes et 43 femmes) formés à des techniques de production
- 88% des agriculteurs avec meilleurs résultats financiers dans ses parcelles

SOUS COMPOSANTE II : POISSON FRAIS SOUS GLACE

L'objectif de la composante est d'améliorer la gestion des ressources halieutiques, ce qui permettra d'augmenter les capacités d'auto alimentation des populations grâce au développement de nouveaux marchés et la culture d'exportation à travers l'exportation des produits de pêche.

Aussi :

- Valoriser le prix des poissons de grande valeur aux pêcheurs des plages les plus éloignées (pour une valeur supérieure à plus de 20% du prix local) :
- Créer un système d'approvisionnement de poisson frais de qualité :
- Promouvoir les femmes « palaiês » :
- Utiliser le marché de poisson frais de bonne qualité comme lieu d'apprentissage, avant d'expérimenter un marché plus lointain et plus difficile d'accès:
- Occuper un marché très demandeur et non approvisionné ou, pour l'instant, peu approvisionné

1. – Activités mises en œuvre

Dans le cadre de la sous-composante, « Poisson frais sous glace » : 4 caisses isothermes ont été construites, et 3 sont installées. À cause des problèmes de panne de la machine de fabrication de glace, les activités ont été interrompues environ 2 mois et il a été décidé de réduire le rythme d'installation des caisses, donc la quatrième caisse sera installée en janvier 2005. Cette caisse sera gérée par un groupe de femmes (entre trois à cinq).

8 plages ont été impliquées dans le projet, soit 3 de manière directe, c'est-à-dire là où sont installées les caisses isothermes et les 5 autres de manière indirecte, en considérant que les pêcheurs de ces plages vendent le poisson aux plages directes.

Le total de bénéficiaires du projet a été de 175 (37 palaiês et 138 pêcheurs).

2. – Résultats obtenus

- 8 plages impliquées dans le projet
- 175 personnes bénéficiant du projet poisson frais sous glace (138 pêcheurs et 37 femmes palaiês)
- 3 installations de traitement de poisson mises en place
- 26 personnes (9 hommes et 17 femmes) formés à des techniques de production
- Augmentation de quantité de poisson ramassé sur les plages de 50 Kg par mois en 2003 pour 316 kg à la fin 2004
- 49 personnes (pêcheurs, « palaiês », représentant des clients) sont membres du GECEP (Groupe économique pour la commercialisation du poisson)

V - INFORMATION ET COMMUNICATION

- 6 bulletins d'information publiés, avec 400 exemplaires chacun.
- 20 bulletins de prix des produits agricoles publiés et diffusés dans le programme radiophonique " Magazine économique".

COMPOSANTE II - RENFORCEMENT DE L'OFFRE DES SERVICES

L'objectif de cette composante est de mettre à la disposition des bénéficiaires, un service d'appui technico-économique, visant l'augmentation de leur rendement et l'amélioration de leurs conditions de vie, grâce à l'augmentation de leur capacité de production et de diversification des cultures d'exportation, selon une logique d'organisation autour d'une filière de production, tournée vers de petits et prometteurs marchés de qualité.

1.- Activités mises en œuvres

La composante Renforcement de l'offre de services, a centré son action d'une part sur le développement des activités liées à l'organisation et à l'évolution des filières agricoles, notamment sur les programmes de cacao conventionnel, de poivre et de vanille en visant le marché extérieur, et d'autre part sur le programme de culture de palmiers, et d'arbres fruitiers destinés à l'autoconsommation et au marché interne.

2. – Résultats obtenus

- 185 agriculteurs appuyés
- 439 agriculteurs/jours formés
- 37 agriculteurs formés à des techniques de production sur poivre (32 hommes et 5 femmes)
- 31 agriculteurs formés à des techniques de production sur poivre (26 hommes et 5 femmes)
- 4 pépiniéristes bénéficiés du suivi technique économique
- 10 thèmes techniques diffusés
- 3.512 plants de poivre et 19.000 boutures de vanille diffusés
- 3,68 hectares de plantation de poivre et 12,23 de vanille suivies

COMPOSANTE III – APPUI AUX ACTIVITES ECONOMIQUES ET A INNOVATION

Ce volet est constitué de deux sous-composantes : Cacao biologique et Poisson frais sous glace

SOUS-COMPOSANTE I - CACAO BIOLOGIQUE

Elle vise à

- améliorer la qualité du cacao introduit sur le marché.
- promouvoir la formation technique des coopératives en transformation et conservation, en mettant à leur disposition des unités de fermentation et de séchage
- contribuer à l'augmentation des parcelles de production des bénéficiaires de ce programme.
- poursuivre les actions de densification des parcelles, dans les 22 communautés, soit 11 dans la phase d'exportation et 11 dans la phase d'extension, en termes de plantation de cacaoyers et d'ombrage dans la lutte contre le « Rubrocinthus ». La replantation de 36 hectares de cacao et de 2100 arbres d'ombrage, et la diffusion de 35000 semences de cacao sont prévues.
- valoriser les pratiques traditionnelles et autres, dans la lutte contre les fléaux et les maladies

1.- Activités mises en œuvre

Les activités et les actions fondamentales de Zatona ADIL, en étroite collaboration avec ADAPPA, ont influencé la composante « Appui aux activités économiques et à l'innovation », notamment sur la filière cacao biologique. En effet, en raison de son importance par rapport aux autres composantes, (les résultats des enquêtes réalisées par la Cellule de Suivi et Evaluation en juillet 2004, montrent que 88 % des familles agricoles considèrent que le projet cacao biologique apporte des avantages significatifs en termes économiques et financiers), les opérateurs cités ont soutenu les agriculteurs dans 22 communautés, soit 11 en phase d'exportation et 11 en phase de conversion, totalisant 780 bénéficiaires (388 en phase d'exportation et 392 en phase de conversion). L'amélioration de la qualité du cacao, les actions pour l'augmentation des parcelles de production à travers la replantation du cacao (29.382 plants de cacao ont été replantés ce qui correspond à 36 hectares) et des arbres d'ombrage (1.827 plants ont été introduites, ce qui correspond à 26 hectares), la lutte contre les fléaux et les maladies et la consolidation des groupes d'intérêt économique en matière de formation, représentent les principales actions développées.

IV – COMPOSANTES

COMPOSANTE I. - APPUI A LA STRUTURATION DU MONDE RURAL

Le processus de distribution des terres a fait émerger 8.188 petits agriculteurs) qui occupent une zone de 16642 hectares de terre au niveau de tous les districts du pays, incluant la région autonome de Principe.

Le Programme PAPAFPA a vu le jour suite à la mise en place du Programme national d'Appui à Promotion de l'Agriculture familial (PNAPAF), qui a soutenu les communautés dans la résolution de certains problèmes au niveau de la vulgarisation, de la recherche, de l'épargne et du crédit, des infrastructures et de la structuration du milieu.

L'ONG Zatona ADIL est l'opératrice de la Composante "Appui à la structuration du milieu rural". Elle prête son assistance technique à certaines communautés de manière à consolider le développement institutionnel des organisations locales et à viabiliser les initiatives des ses structures tant au niveau social qu'économique.

1. - Activités mises en œuvre

L'alphabétisation fonctionnelle constitue la principale activité menées en collaboration de l'ONG Zatona ADIL. Elle s'est adressée aux agriculteurs et à leurs familles qui sont encore analphabètes. Elle vise à élaborer à délivrer un programme de formation correspondant à la 2^{ème} classe de l'enseignement primaire

Zatona ADIL a également apporté son assistance technique à la Fédération nationale des agriculteurs de Sao Tome et Principe (FENAPA) dans la gestion des fonds mis à sa disposition par le FIDA.

2. – Résultats obtenus

Le projet a permis de constituer des Cercles d'alphabétisation dans 6 communautés, soit 4 à S. Tomé et 2 à Principe, avec un total de 98 bénéficiaires (40% de sexe féminin), dont 65, ce qui correspond à 66% des inscrits, enregistré des résultats satisfaisants. 12 animateurs ont été également formés (dont 3 femmes).

Au cours de l'année, 6 journaux d'information ont été publiés à 400 exemplaires chacun. Il faut souligner à ce sujet que les enquêtes réalisées en juillet 2004 par la Cellule de Suivi et d'Evaluation du PAPAFPA révèlent que la majorité des agriculteurs (72%) ont affirmé que ce journal n'était pas parvenus à leurs respectives communautés.

La publication de 20 listes de prix (diffusées également dans un des programmes radiophoniques de la Radio Nationale) constitue une autre activité de la FENAPA

Aussi, ont été constitués différents groupes (Cacao Bio) regroupant 765 personnes. A noter

- La Coopérative d'exportation de cacao bio de S.T.P (CECAB)
- 9 groupes économiques de production du cacao bio (phase II)
- 11 groupes économiques de cacao bio (phase I)
- 16 groupes de gestion formés/renforcés
- 9 groupes économiques de cacao bio (phase I) capables de mise à jour la comptabilité et présentant régulièrement des rapports aux membres
- 55 femmes des communautés de la phase II du cacao bio formés sur "Genre et développement local"
- 8 groupes comptant des femmes dans leurs instance de direction
- 20% des membres dans les organes de direction des coopératives sont des femmes
- 98 personnes ont assisté aux cours d'alphabétisation (59 hommes et 39 femmes)
- 12 agents communautaires (9 hommes et 3 femmes) formé (alphabétisation)
- 6 journaux informatifs publiés
- 20 listes des prix des produits agricoles diffusés
- Liste des prix diffusés dans le programme "Magazine économique" de la radio national

**PROGRAMME D'APPUI PARTICIPATIF A L'AGRICULTURE FAMILIAL ET A LA PECHE
ARTISANALE (PAPAFPA)**

Avenida Marginal 12 de Julho – C.P. 696 - Sao Tome
Tel : 239 21641 ; Fax : 239 222037
Email : pnapaf@cstome.net

NOM	FONCTION	TELEPHONE	E-MAIL
Calixto Will	Coordinateur de projet par intérim	+239 22 20 37	pnapaf@cstome.net
Calixto Will	Responsable suivi/évaluation	+239 22 20 37	pnapaf@cstome.net
Filipe Trindade	Responsable financier	+239 22 20 37	pnapaf@cstome.net

Durée : 2003-2005
Montant : 3.477.600 \$

Tutelle : Ministère de l'Agriculture, Développement Rural et Pêche
C.P. 47 Sao Tome

RESPONSABLE FIDA
Mme Cristiana Sparacino Responsable du portefeuille Sao Tome et Principe FIDA – Division de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Vial del Serafico 107, 00142 Rome Italie E-mail: c.paracino@ifad.org

SOMMAIRE

- I. - OBJECTIF GENERAL
- II. - OBJECTIFS SPECIFIQUES
- III. - ZONES COUVERTES
- IV – COMPOSANTES
- V - INFORMATION ET COMMUNICATION

I. - OBJECTIF GENERAL

Améliorer les conditions de vie des groupes cibles constitués par les populations rurales pauvres, c'est-à-dire environ 58.000 personnes (petits agriculteurs, pêcheurs artisanaux et femmes) en leur assurant la sécurité alimentaire et l'augmentation de leurs revenus.

II. - OBJECTIFS SPECIFIQUES

PAPAFPA vise à :

- soutenir la structuration du monde rural par le renforcement des associations rurales de base et les représentations de type professionnel et contribuer également à la création à court et moyen terme, de collectivités locales et mettre en place une politique d'aménagement du territoire adaptée à la nouvelle société rurale qui se construit progressivement;
- contribuer à la création et au fonctionnement d'une offre de services capable de répondre aux principaux domaines indispensables et sollicités par les populations rurales (sociaux, techniques, économiques, financiers);
- renforcer les capacités des populations rurales les plus pauvres afin de les faire développer des activités économiques, notamment la conquête de nouveaux marchés, et le développement de nouveaux produits